



MALADIES

Moniliose



Malgré les conditions sèches de cette année, les premiers fruits moniliés sont apparus. Ils sont observés plus généralement d'abord au sol mais on en trouve déjà dans les arbres.

Evolution des risques :

Surveillez les variétés sensibles surtout si les conditions climatiques deviennent humides.



Fruit monilié

Feu bactérien



Les conditions climatiques de l'année sont favorables à l'expression de cette maladie : températures élevées et orage. Pour le moment aucun cas de feu bactérien n'a été rapporté en verger, mais des cas positifs ont été identifiés en Basse-Normandie sur des plantes hôtes (aubépine).

Evolution des risques :

Surveillez les variétés sensibles.

Etant donné le risque que représente cette maladie en production fruitière et ornementale, la bactérie *Erwinia amylovora* est classée parasite de quarantaine par la Communauté Européenne. La lutte contre le feu bactérien est donc obligatoire en tout lieu et en tout temps (arrêté du 31 juillet 2000).

Tout foyer doit être déclaré auprès du Service Régional de l'Alimentation (SRAL) de votre région.

RAVAGEURS

Puceron lanigère



Nous observons dans certains cas une bonne maîtrise des populations de pucerons lanigères par le micro-hyménoptère *Aphelinus mali*.

Toutefois, dans certains vergers où la pression est importante, l'activité parasitaire ne suffit pas à faire diminuer les populations de pucerons lanigères.

Les foyers se développent le plus souvent dans le bas des arbres et au niveau d'anciennes blessures.

Les pucerons lanigères se développent plus facilement dans des vergers manquant d'aération.

Evolution des risques : le temps va encore rester favorable au développement des pucerons lanigères mais aussi au micro-hyménoptère *Aphelinus mali*. À surveiller.

Animateur référent

Dorothée
LARSON-LAMBERTZ
FREDON Basse-
Normandie
Tél : 02.31.46.96.55
d.larson.fredecn@wanadoo.fr

Directeur de publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF :

[draaf.haute-normandie.
agriculture.gouv.fr](http://draaf.haute-normandie.agriculture.gouv.fr)

[draaf.basse-normandie.
agriculture.gouv.fr](http://draaf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr)

[draaf.pays-de-la-loire.
agriculture.gouv.fr](http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

[draaf.bretagne.
agriculture.gouv.fr](http://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr)

Carpocapse

Les captures ont très fortement baissé, elles sont parfois nulles dans certains vergers. Nous sommes sur la fin de la première génération.

Dans les bandes pièges posées autour des pommiers, on trouve déjà des larves de carpocapse qui ont fini leur développement larvaire. Ces larves risquent de se nymphoser, dans les prochains jours, pour donner une seconde génération. Avec les températures élevées de cette année, le développement des larves a été très rapide.

D'après le modèle « carpocapse des pommes » et les données météorologiques des stations, quelques éclosions se poursuivent encore.

Celui-ci indique que nous sommes à 98% d'émergence des papillons de la première génération et la fin de ces émergences est estimée pour cette fin de semaine.

Evolution des risques : il faudra surveiller vos pièges car, d'après les observations terrain et les données du modèle, il est possible qu'une deuxième génération émerge vers la deuxième semaine d'août.

Rappel : la durée de vie d'une capsule à phéromone est de 4 semaines avec des températures élevées.

Capua

Toujours aucune capture de la tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*) en Normandie.

Evolution des risques : peu de risque.

Pandemis

D'après le réseau de piégeage Normand, les captures restent très faibles, elles s'échelonnent de 0 à 3 papillons en une semaine.

Evolution des risques : peu de risque.

Acarien rouge

Avec la légère baisse des températures, l'évolution des populations d'acariens rouges suit deux cas :

- En présence d'acariens prédateurs, on observe une baisse des populations.
- Sans présence d'acariens prédateurs, les populations d'acariens rouges restent stables.

On observe toujours certains vergers qui dépassent le seuil de 50% de feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Evolution des risques : surveillez les parcelles sensibles. Les températures estivales prévues favorisent le développement successif des générations et donc l'augmentation des populations d'acariens rouges. La légère baisse des températures est favorable à la reprise d'activité des acariens prédateurs.

Rappel : En l'absence d'acariens prédateurs, le seuil de nuisibilité est de 50% de feuilles occupées par au moins une forme mobile d'acarien rouge sur pommier. En présence de Phytoséides (au minimum 30% de feuilles occupées), ce seuil peut être porté jusqu'à 80%.

***** **Prochaine et dernière parution estivale le 3 août 2010** *****